

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[Val-Richer, Vendredi 11 novembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Vendredi 11 novembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1853-11-11

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3652, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Vendredi 11 Nov. 1853

Les feuilles d'havas me donnent une dépêche télégraphique de Vienne, du 8, qui dit que les Russes ont attaqué les Turcs et que ceux-ci ont conservé leur position. Je

suis décidé à ne rien croire que les nouvelles officielles, et celles-ci pas toujours. Je vois que Lord Palmerston a eu une brillante réunion à Broadlands, presque tous les diplomates. Je suis assez curieux de savoir quelle sera la fin de cette carrière. Le discours au Roi Léopold à l'ouverture de ses Chambres fait un grand contraste avec cette agitation et cette confusion de toute l'Europe. Je voudrais qu'il réussit aussi bien dans les conseils à Londres que dans son gouvernement à Bruxelles. Mais ce ne sont pas les bons conseils qui manquent à Londres. Vous voyez que je n'ai absolument rien à vous dire. Je vous écrirai pourtant encore dimanche et mardi. Jeudi, nous causerons.

Midi.

Triste lettre et triste début d'hier. Je ne vois guères maintenant d'autre chance de salut que celle sur laquelle vous comptez, la bêtise générale. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Vendredi 11 novembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-11-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4966>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi 11 Nov. 1853

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3652

Vauchien. Vendredi 11 Nov. 1853

Les femmes s'havaient me donnent une dépêche télégraphique de Vienne, du 8, qui dit que les Russes ont attaqué les Turcs et que ceux-ci ont conservé leurs positions. Je suis décidé à ne rien croire que la nouvelle officielle, ce qu'il n'y pas toujours.

Je vois que lord Palmerston a eu une brillante réunion à Broadlands, presque tous les diplomates. Je suis assez curieux de savoir quelle sera la fin de cette carrière.

Le discours du Roi Léopold à l'ouverture de ses Chambres fait un grand contraste avec cette agitation et cette confusion de toute l'Europe. Je voudrais qu'il réussît aussi bien dans le Comité à Londres que dans l'ouvrage du gouvernement à Bruxelles. Mais ce ne sont pas les bons conseils qui manquent à l'ouvrage.

Vous voyez que je n'ai absolument rien à vous dire. Je vous écrirai pourtant enore dimanche et mardi. Jusqu'à nous causerons.

Midi.

Triste lettre et triste début

8

2^{me} juillet. Si ne nous guérit maintenant l'autre
chance de salut que celle sur laquelle vous
comptez, la bêtise générale. Adieu, Adieu

3